

Faustino Pérez-Manglano

(1946-1963)

3]

Jeune espagnol, emporté à 16 ans par la maladie de Hodgkin

Extraits de ses notes de retraites

« **Notre transformation en Christ :**

Une vie nouvelle. Dieu habite en moi. Il fait sa demeure au-dedans de moi. La grâce nous permet de devenir Enfants de Dieu. Seigneur, je veux être à toi, **je veux partager ta vie. Très sainte Vierge, si je suis transformé en Christ, je suis véritablement transformé en un de tes enfants. Christ notre modèle, en tant que Dieu et en tant qu'homme.** Le Christ est vrai Dieu, il l'affirme lui-même : 'Vous verrez le Fils de Dieu apparaître avec tout pouvoir et majesté.'

Mais, en même temps, le Christ est véritablement homme comme nous, comme je peux l'être moi-même. Il éprouve ce qu'éprouvent les hommes, sommeil, faim, soif, fatigue ; il pleure pour son ami Lazare, pour Jérusalem, sa patrie qu'il aime tant ; comme tous les hommes il meurt. **Nous devons nous transformer en Christ en l'imitant en tant que Dieu et en tant qu'homme.**

En tant que Dieu vivant dans la Grâce, en tant qu'homme dans sa charité (amour pour le Père, amour pour les hommes), humilité, douceur, obéissance à sa Mère, à saint Joseph, à la loi en tout. Nous devons également l'imiter dans sa miséricorde. Dans son zèle ardent pour les âmes. Dans sa prière continuelle. En un mot, nous identifier totalement au Christ » (Retraite, janvier 1963)

« Tu nous as donné ta Mère, Christ, toi qui es couronné d'épines. Tu ne peux appuyer ta tête sur le bois de la croix. **Tu nous enseignes avec cette tête inclinée vers l'avant, que nous devons être moins égoïstes, que nous devons nous humilier en baissant la tête.**

Christ, ton côté est ouvert, **ton CŒUR est à découvert**, ce Cœur qui a tant aimé. **Seigneur, que mon cœur soit ouvert à tous.**

Christ, tu es entouré d'une grande foule. Des gens qui se moquent de toi et s'amusent de te voir souffrir pour des gens qui se rient de toi. Tu dis 'J'ai soif'. Mais tu as soif de tous les cœurs de ces hommes. **Seigneur, fais que je participe à ta soif. Enseigne-moi, Seigneur, la valeur de la souffrance.** » (Retraite, janvier 1963)

« Exigences que Dieu a pour moi :

Nous devons être les témoins du Christ dans le monde entier. **Que lorsqu'on me voit, on voit le Christ. Les mains de Dieu sont les nôtres.** » (Retraite, janvier 1963)

Prière

« O bon JESUS, je te demande **par l'amour dont tu aimes ta Mère, que je l'aime vraiment, comme Toi Tu l'aimes et veux qu'on l'aime.** » (Retraite, janvier 1963)

